

SENATO DELLA REPUBBLICA

————— XVIII LEGISLATURA —————

Doc. XII-bis
n. 24

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

Raccomandazione n. 2128 (2018)

—————

Il seguito dato alla relazione del Gruppo d'indagine indipendente
sulle denunce di corruzione all'interno dell'Assemblea
parlamentare

—————
Trasmessa il 17 maggio 2018
—————

PARLIAMENTARY ASSEMBLY OF THE COUNCIL OF EUROPE

RECOMMENDATION 2128 (2018) ⁽¹⁾

Follow-up to the report of the Independent Investigation Body on the allegations of corruption within the Parliamentary Assembly

PARLIAMENTARY ASSEMBLY,

1. With reference to Resolution 2216 (2018) on follow-up to the report of the Independent Investigation Body on the allegations of corruption within the Parliamentary Assembly, the Parliamentary Assembly affirms its determination to promote an atmosphere of zero tolerance towards corruption and to fully recover its institutional and political credibility within the Council of Europe. It recalls the decisions it has taken to deal with the allegations of corruption and fostering of interests made against some of its members or former members, which have led it to improve its integrity and transparency framework.

2. On 22 April 2018, the Independent External Investigation Body on allegations of corruption (IBAC), set up a year earlier on the Assembly's initiative to conduct a detailed independent investigation into the

allegations of corruption and fostering of interests, delivered its report.

3. As the Investigation Body acknowledges, « the Parliamentary Assembly is to be commended for its courage in reacting to these allegations and making clear its determination not to tolerate corruption within its ranks. It has done so not only by inviting GRECO [the Group of States against Corruption] to assess and recommend improvements to the regulatory framework governing the conduct of members of the Assembly but by responding to the call, made both inside and outside the institution itself, for an independent investigation of the allegations of corruption and other forms of unethical conduct. In doing so, it has set an example to other national and international institutions confronted with similar grave challenges » (report of the Independent Investigation Body on the allegations of corruption within the Parliamentary Assembly, paragraph 759).

4. The Assembly intends to draw all the necessary consequences, on all levels, from the recommendations and conclusions of the Investigation Body's report, be they the recommendations aimed at improving its general operating framework and at remedying shortcomings in the transparency of parliamentary procedures, or the conclusions criticising the conduct of some members or former members of

(1) *Assembly debate* on 26 April 2018 (16th Sitting) (see Doc. 14540, report of the Committee on Rules of Procedure, Immunities and Institutional Affairs, rapporteur Ms Petra De Sutter; and Doc. 14543, opinion of the Committee on Legal Affairs and Human Rights, rapporteur: Ms Olena Sotnyk). *Text adopted by the Assembly* on 26 April 2018 (16th Sitting).

the Assembly who had conflicts of interest and breached the Assembly's rules of conduct.

5. The Assembly nevertheless notes that, although the Investigation Body cannot provide proof of the existence of a co-ordinated network of corruption within the Assembly, the failings of some members and former members clearly involve corrupt practices extending far beyond the scope of the Parliamentary Assembly itself and, indeed, the parliamentary environment itself: they were only possible, and might still persist, as a

result of the direct involvement, the active support or, at the very least, the culpable abstention of governments of Council of Europe member States. The Assembly deplores this behaviour and invites them to take appropriate action.

6. The Assembly therefore invites the Committee of Ministers to take due stock of the steps taken by the Assembly since January 2017 and to support it in its efforts. « The fight against corruption ... is not one for the Assembly alone », as the Investigation Body stresses.

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE

RECOMMANDATION 2128 (2018) ⁽¹⁾

Version provisoire

Suivi du rapport du Groupe d'enquête indépendant sur les allégations de corruption au sein de l'Assemblée parlementaire

ASSEMBLÉE PARLEMENTAIRE,

1. Se référant à la Résolution 2216 (2018) sur le suivi du rapport du Groupe d'enquête indépendant sur les allégations de corruption au sein de l'Assemblée parlementaire, l'Assemblée parlementaire affirme sa détermination à promouvoir un environnement de tolérance zéro à l'égard de la corruption, et à reconquérir toute sa crédibilité institutionnelle et politique au sein du Conseil de l'Europe. Elle rappelle les décisions qu'elle a prises pour faire face aux allégations de corruption et de promotion d'intérêts formulées à l'encontre de certains de ses membres ou anciens membres, et qui l'ont conduite à renforcer son cadre d'intégrité et de transparence.

2. Le 22 avril 2018, le Groupe d'enquête externe indépendant concernant les allégations de corruption (GIAC) constitué un an plus tôt à l'initiative de l'Assemblée afin de

diligenter une enquête indépendante approfondie sur ces allégations de corruption et de promotion d'intérêts, a rendu son rapport.

3. Ainsi que le reconnaît le Groupe d'enquête, «[i]l faut saluer le courage avec lequel l'Assemblée parlementaire a réagi à ces allégations, affichant clairement sa détermination à ne pas tolérer la corruption dans ses rangs. Elle l'a fait non seulement en invitant le GRECO [le Groupe d'États contre la corruption] à évaluer le cadre réglementaire qui régit la conduite des membres de l'Assemblée et à recommander des améliorations de ce cadre, mais aussi en répondant à l'appel, provenant aussi bien de l'institution elle-même que de l'extérieur, à commander une enquête indépendante sur les allégations de corruption et autres formes de comportement contraires à l'éthique. Ce faisant, elle donne un exemple à d'autres institutions nationales et internationales confrontées à des difficultés de cette gravité» (rapport du Groupe d'enquête indépendant concernant les allégations de corruption au sein de l'Assemblée parlementaire, paragraphe 759).

4. L'Assemblée entend tirer pleinement les conséquences, à tous niveaux, des recommandations et conclusions du rapport du Groupe d'enquête, qu'il s'agisse de recommandations visant à améliorer son

(1) *Discussion par l'Assemblée* le 26 avril 2018 (16^e séance) (voir Doc. 14540, rapport de la commission du Règlement, des immunités et des affaires institutionnelles, rapporteure: M^{me} Petra De Sutter; et Doc. 14543, avis de la commission des questions juridiques et des droits de l'homme, rapporteure: M^{me} Olena Sotnyk). *Texte adopté par l'Assemblée* le 26 avril 2018 (16^e séance).

cadre de fonctionnement général et à combler des lacunes dans la transparence des procédures parlementaires, ou des conclusions mettant en cause le comportement de certains membres ou anciens membres de l'Assemblée qui ont été en situation de conflits d'intérêts, et ont violé les règles déontologiques de l'Assemblée.

5. L'Assemblée constate néanmoins que, bien que le Groupe d'enquête ne puisse apporter la preuve de l'existence d'un réseau coordonné de corruption au niveau de l'Assemblée, les manquements de certains membres et anciens membres relèvent à l'évidence de pratiques corruptrices qui dépassent largement le simple cadre de l'Assemblée parlementaire et

même le simple environnement parlementaire: elles n'ont pu exister, et pourraient persister encore, que par l'implication directe, le soutien actif, ou à tout le moins la coupable abstention, de gouvernements d'États membres du Conseil de l'Europe. L'Assemblée déplore de tels comportements et elle les invite à prendre les mesures nécessaires.

6. En conséquence, l'Assemblée invite le Comité des Ministres à prendre la mesure des démarches initiées par l'Assemblée depuis janvier 2017 et à la soutenir dans ses efforts. « Le combat contre la corruption ne doit pas être seulement celui de l'Assemblée », comme le préconise le Groupe d'enquête.

ASSEMBLEA PARLAMENTARE DEL CONSIGLIO D'EUROPA

RACCOMANDAZIONE 2128 (2018)⁽¹⁾

Il seguito dato alla relazione del Gruppo d'indagine indipendente sulle denunce di corruzione all'interno dell'Assemblea parlamentare

ASSEMBLEA PARLAMENTARE,

1. Con riferimento alla Risoluzione 2216 (2018) sul seguito dato alla relazione del Gruppo d'indagine indipendente sulle denunce di corruzione all'interno dell'Assemblea parlamentare, l'Assemblea parlamentare afferma la sua determinazione a promuovere un'atmosfera di tolleranza zero verso la corruzione e a recuperare pienamente la propria credibilità istituzionale e politica all'interno del Consiglio d'Europa. Ricorda le decisioni prese per far fronte alle denunce di corruzione e promozione d'interessi nei confronti di alcuni dei suoi membri o ex membri, che l'hanno portata a migliorare il suo quadro d'integrità e trasparenza.

2. Il 22 aprile 2018 il Gruppo d'indagine esterno indipendente sulle denunce di corruzione (IBAC), istituito un anno prima per iniziativa dell'Assemblea allo scopo di condurre un'accurata indagine indipendente sulle denunce di corruzione e promozione d'interessi, ha presentato la sua relazione.

(1) *Discussione in Assemblea* del 26 aprile 2018 (16^a seduta) (cfr. Doc. 14540, relazione della Commissione Regolamento, immunità e affari istituzionali, relatrice: on. Petra De Sutter; e Doc. 14543, parere della Commissione Affari giuridici e diritti umani, relatrice: on. Olena Sotnyk). *Testo adottato dall'Assemblea* il 26 aprile 2018 (16^a seduta).

3. Come riconosce il Gruppo d'indagine, « l'Assemblea parlamentare è da elogiare per il coraggio con cui ha reagito a tali denunce chiarendo la sua determinazione a non tollerare la corruzione al proprio interno. Ciò è stato fatto non solo invitando il GRECO [il Gruppo di Stati contro la corruzione] a valutare e raccomandare miglioramenti al quadro normativo che regola la condotta dei membri dell'Assemblea, ma rispondendo all'appello, emanante sia dall'interno dell'istituzione che dall'esterno, ad avviare un'indagine indipendente sulle accuse di corruzione e altre forme di condotta non etica. In tal modo, ha dato un esempio ad altre istituzioni nazionali e internazionali alle prese con analoghe gravi sfide » (relazione del Gruppo d'indagine indipendente sulle denunce di corruzione all'interno dell'Assemblea parlamentare, paragrafo 759).

4. L'Assemblea intende trarre tutte le conseguenze necessarie, a tutti i livelli, dalle raccomandazioni e dalle conclusioni contenute nella relazione del Gruppo d'indagine, siano esse le raccomandazioni miranti a migliorare il suo quadro operativo generale e ovviare a lacune nella trasparenza delle procedure parlamentari, o le conclusioni critiche verso la condotta di alcuni membri o ex membri dell'Assemblea che hanno avuto conflitti d'interesse e hanno violato le regole di condotta dell'Assemblea.

5. L'Assemblea osserva tuttavia che, sebbene il Gruppo d'indagine non possa fornire la prova dell'esistenza di una rete

coordinata di corruzione all'interno dell'Assemblea, le mancanze di alcuni membri ed ex membri implicano chiaramente pratiche di corruzione esulanti di molto dall'ambito della stessa Assemblea parlamentare e, di fatto, dall'ambiente parlamentare in quanto tale: esse sono state possibili, e potrebbero nuovamente verificarsi, soltanto a motivo del coinvolgimento diretto, del sostegno attivo o, quantomeno, della colpevole astensione dei governi di

Stati membri del Consiglio d'Europa. L'Assemblea deplora tale comportamento e invita tali Stati a prendere i provvedimenti appropriati.

6. L'Assemblea invita pertanto il Comitato dei Ministri a prendere in debita considerazione i passi intrapresi dall'Assemblea dal gennaio 2017 in avanti e a sostenerla nei suoi sforzi. Come sottolinea il Gruppo d'indagine, « La lotta alla corruzione ... non riguarda la sola Assemblea ».



180122023470